

<http://www.pierrealainmillet.fr/Une-fresque-qui-sera-une-reussite>



Une fresque qui sera une réussite pour les roses anciennes et l'histoire de Vénissieuxâ€!

- Lecturesâ€! -

Date de mise en ligne : samedi 16 février 2013

Copyright © Blog Vénissian de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

Le Progrès du 3 février relate l'assemblée générale de l'association Viniviacum, très en colère et qui a décidé de ne pas demander de subvention pour 2013 à la ville de Vénissieux. Motif, le projet de fresque sur les roses anciennes qui avait été prévu sur la salle Joliot-Curie se fera finalement sur la salle Jeanne Labourbe

L'article évoque la « stupeur » de l'assistance, une formule certes journalistique, d'ailleurs entre guillemets, puisque j'avais déjà discuté à plusieurs reprises et depuis plusieurs mois avec plusieurs adhérents de l'association [\[1\]](#)

Reprenons donc l'histoire de ce projet de fresque.

Contrairement à ce qu'évoque l'article, ce n'est pas l'association qui a proposé cette fresque à Vénissieux, mais l'adjoint au maire que je suis en réponse à une demande de subvention pour la fresque de Lyon 8e. Viniviacum avec l'association des roses anciennes avait contacté la ville pour soutenir le projet de candidature de la ville de Lyon à l'organisation du congrès mondial des roses anciennes en 2015. Après discussion avec le maire Michèle Picard, j'avais confirmé que la ville était prêt à soutenir ce projet, compte tenu de son importance pour l'histoire des roses à Vénissieux, de la place de grands rosiéristes à l'ancien cimetière dont « le magicien » Pernet Duchet. Pour nous, l'histoire de la ville ne s'oppose pas entre les siècles, les origines ou les sujets, au contraire, Vénissieux, la belle et la rebelle est indissociablement la ville des roses et des luttes sociales, de la nature et des cités, de la culture et des usines, du vieux village et des Minguettes

Donc, je réponds au nom du maire que la ville est prête à accorder une subvention et à contribuer au succès de la candidature de la ville de Lyon pour le congrès des roses avec une condition avoir une fresque à Vénissieux. Tout le monde soutient cette position et c'est ainsi que cette demande de soutien à la fresque de Lyon 8e se transforme en projet de fresque à Vénissieux, Le projet est porté techniquement par CitéCréation, une des principales structures qui réalise des murs peints à Lyon et sur toute la planète.

Le premier choix de lieu : Salle Jeanne Labourbe

Dans un premier temps, les partenaires proposent à la ville de réaliser la fresque sur la salle Jeanne Labourbe, dans le quartier des rosiéristes, à quelques mètres du square des rosiers de la ville, le square Pernet-Duchet, devant l'école de Parilly.

Je propose de prendre le temps de rechercher d'autres lieux, pour que ce projet soit clairement un projet de toute la ville, porteur de l'image et de l'histoire de la ville et ne soit pas vu comme un projet uniquement de quartier. Dommage que Gérard Petit ne veuille pas s'en souvenir.

La ville recherche d'autres lieux, entre Paul Bert et Joliot-Curie

L'association CitéCréation propose alors la salle Joliot-Curie, car c'est un équipement très visible sur un axe très fréquenté. Je suis plutôt réticent à ce choix car je trouve le bâtiment de faible hauteur peu adapté à une fresque, et je demande qu'on étudie d'autres lieux, dont le mur aveugle d'un bâtiment locatif en haut de la rue Paul Bert, lui aussi sur l'axe Croizat d'entrée dans l'agglomération, et qui plus est marquant une entrée du centre ville. Mais des difficultés techniques sur la nature de ce mur rendent finalement le projet impossible sur ce lieu.

Une fresque qui sera une réussite pour les roses anciennes et l'histoire de Vénissieuxâ€

Nous présentons au bureau municipal le bilan de cette recherche de lieu et le choix de la salle Joliot-Curie est validé. La première adjointe, par ailleurs adjointe à la culture demande qu'on obtienne auparavant l'accord de l'artiste Alain Lovato, dont une œuvre est placée devant la salle. Cité Création présente le projet et l'artiste donne son accord, sur le principe, et sans avoir vu la fresque, dont la maquette n'existe pas encoreâ€

Un important travail entre Cité Création, l'association des roses anciennes et Viniciacum est alors engagé pour recueillir des éléments d'histoire, de dessins, de personnages, de rosesâ€ et un projet de fresque est alors présenté, qui met en scène tout ce que les associations ont apporté sur les murs de la salle joliot-curie.

Le projet me surprend et répond à mes inquiétudes sur ce lieu, le bâtiment est réellement transformé avec cette œuvre qui malgré la hauteur beaucoup plus limitée que pour la fresque de Lyon, est très belle.

Le maire valide le projet qui est alors présenté au Bureau Municipal, puis dans de nombreuses réunions de quartier, et je le présente personnellement aussi à l'assemblée générale de Viniciacum.

Joliot-Curie est lancé, mais rencontre des difficultésâ€

CitéCréation part alors à la recherche de financeurs, car le principe de ces fresques est que les villes financent la maquette, et que des sponsors privés paient la réalisation, en échange du droit à l'utilisation de l'image de la fresque. Le projet de fresque est ainsi diffusé au-delà des acteurs directs et de la ville.

C'est à ce moment que deux difficultés arrivent

- le projet ancien de l'association Bizarre porté par la ville pour un équipement culturel sur les musiques modernes trouve enfin son financement, et le lieu prévu est dans l'ancienne salle du « Truck » sur le côté de la salle Joliot-Curie. Il faut donc adapter le projet en supprimant un mur qui représente 10% de l'ensemble. La ville demande à Cité Création d'adapter le projet à cette modification qui n'est pas essentielle
- la difficulté principale vient de l'artiste Lovato qui découvrant la fresque considère que cette fresque rend son œuvre non visibleâ€ Cité Création propose alors de changer de lieu, et je découvre cette situation indirectement en plein mois de Juillet par un coup de téléphoneâ€ de l'association Viniciacum justement en contact avec Cité Création.

Après contact avec le maire et la première adjointe, j'organise une réunion en urgence avec tous les partenaires pour prendre une décision. Je dois répéter à tous ceux qui se sentent concernés qu'aucune décision n'avait été prise par la ville avant cette réunion. Gérard Petit qui participait peut confirmer que dans cette réunion, CitéCréation, qui est le partenaire qui cherche les financements et qui réalise la fresque a clairement affirmé qu'il ne pouvait pas réaliser une fresque contre l'avis d'un artiste dont une œuvre est concernée. Sur ce point, la ville ne peut que soutenir ce principe, car il y a des dizaines d'œuvres sur la ville et c'est une des réalités urbaines qui fait une ville.. belle. Un projet urbain peut conduire à des modifications, mais elles doivent se faire dans le respect des auteurs.

La discussion confirme qu'il est impossible techniquement de concilier l'œuvre existante et le projet, car cela supposerait de réduire très fortement la place de la fresque, qui ne pourrait alors plus contenir tout ce qui a été préparé, et qui perdrait l'ampleur qui la faisait transformer le bâtiment, ou alors d'affadir les couleurs pour que l'œuvre de Lovato ressorte sur la fresque, ce qui ferait perdre tout intérêtâ€

L'association Roses Anciennes en France confirme que le choix du lieu ne la regarde pas et qu'il doit être décidé par la ville.

Une réunion avec tous les acteurs revient à la proposition initiale

C'est donc en Juillet 2012 que la ville, en présence de tous les acteurs dont Gérard Petit, décide de revenir.. à la proposition initiale.

Je prends note alors avec tout le monde des conséquences de ce choix imposé. Avec le maire et sa première adjointe, nous souhaitons que cette fresque soit un évènement dans la ville et marque une forte contribution de Vénissieux au congrès mondial des roses anciennes.

http://www.pierrealainmillet.fr/local/cache-vignettes/L400xH304/fresque_labourbe-97812.png

Le projet de fresque adapté à la salle Jeanne Labourbe est magnifique. Avec la réfection de la place Jeanne d'Arc, il contribue à construire un lieu exceptionnel de la ville. Par contre, il est beaucoup moins visible « naturellement » par la circulation. Il faudra donc accompagner le projet par un travail d'animation culturelle, historique et touristique, pour faire de ce lieu un objectif de visite, de promenade, de découverte culturelle.

Cela concerne bien sûr la ville qui va inclure ce lieu dans la journée du patrimoine, dans des initiatives avec les écoles, dans des animations historiques, ou Viniciacum peut jouer un rôle important comme pour l'ancien cimetière.

Mais cela concerne aussi le Grand Lyon qui a la compétence « tourisme » et a qui je demande d'inventer un « chemin des roses » reliant la parc de la tête d'or à la future fresque à Parilly, jusqu'à l'ancien cimetière et les tombes de rosiéristes, en passant par la fresque du 8e. On peut imaginer un petit livre sur ce parcours, des promenades accompagnées dans l'agenda de l'office du tourisme de Lyon

De son côté, la ville se prépare pour 2015, et augmente depuis 2012 le nombre de rosiers dans ses plantations un peu partout pour avoir une ville en 2015 à la hauteur de son histoire, et des réunions de travail sont organisées avec l'association roses anciennes pour discuter du programme d'animation en 2015, des visites de congressistes qui représenteront chaque jour pendant une semaine plusieurs cars qui feront découvrir Vénissieux à des milliers de personnes venus de toute la planète

En résumé, si je peux comprendre la surprise et la déception de certains devant l'impossibilité de continuer sur le projet initial, je ne comprends absolument peu le refus total de regarder la réalité nous allons avoir un lieu magnifique, un évènement mondial, un engagement marqué de la ville pour la réussite de ce congrès mondial des roses. Je ne crois pas un seul instant que Gérard Petit restera sur le bord d'un tel chemin, et j'appelle tous les passionné(e)s des roses anciennes, et plus généralement des fleurs, de l'histoire de Vénissieux, à se retrouver pour renforcer la participation de Vénissieux au congrès mondial des roses anciennes de 2015

[1] A noter que l'association aurait pu me proposer de participer à son assemblée générale comme l'an dernier afin que je puisse expliquer de vive voix à tout ses adhérents ce que j'ai expliqué longuement à plusieurs reprises à son président Gérard Petit.